

Sports et jeux olympiques



Les sportifs ☆

Anaïs fait du tennis
Chloé de la course à pied
Alec joue aux échecs
Anton au badminton
Juliette s'entraîne au basket
Léon à la natation
Florence pratique la danse
Pierrot le judo
Mais Théo a mal au dos
Valentin ne fait rien
Et Clément reste sur le banc

Marine Dézé



Bien être ☆☆

Courir contre le vent
Ressentir une brise sur mon visage
Mon cœur battant à mille temps
Défiant tous les âges
Nager à contre-courant
Les muscles se battant contre les marées
Avancer petit à petit mais sûrement
Pour enfin arriver
Pédaler dans les montées
Se dandiner sur cette bicyclette
La montagne sacrée
Te fait perdre la tête
Le sport est éprouvant
Mais à plusieurs c'est enivrant
S'encourager à chaque moment
Et s'amuser comme des enfants
Pour oublier nos soucis un instant

Davlieb



Le ballon ☆☆



La nuit tombe.
De doux lampions s'allument.
La plage est lisse comme un œuf.
L'enfant étrenne un ballon neuf
Et le fait monter vers la lune.
La lune tombe
Et le ballon s'allume.
C'est toujours extraordinaire
Que le spectacle d'un enfant
A ras de digue, à la lisière
D'un monde où s'engloutit le temps,
En train de jouer comme si
C'était une affaire d'État,
Tenant la lune entre ses doigts
Comme une médaille, un grigri
Comme s'il était innocent
Ou plus royal que l'Océan !

Catherine Paysan

J'ai chevauché un vélo ☆

Il n'avait ni robe ni queue
Ni quatre pattes mon grand vélo bleu
Il dormait il m'attendait sagement
Dans le garage de mes parents
Il veillait pour Noël avec d'autres cadeaux

Ce fut un vrai rodéo
La première ascension de mon vélo
Et de finir dans le décor
Certaines nuits j'en rêve encore

Sophie Braganti

Si j'avais une bicyclette ☆

Si j'avais une bicyclette,
J'irais dès le soleil levant,
Par les routes blanches et nettes
J'irais plus vite que le vent.
Si j'avais une automobile,
Je roulerais au clair matin,
Je roulerais de ville en ville
Jusqu'aux murailles de Pékin.

Ernest Perochon

Mon vélo est blanc ☆

Mon vélo est blanc
Ton vélo est rouge
Je dors tout le temps
Tout le temps, tu bouges
En roulant, roulant
De Nantes à Carouges
Sur mon vélo blanc
Sur ton vélo rouge
En arrivant le soir
Rouge et blanc
Seront tout noirs !

Anne Sylvestre



Le lièvre et la tortue



Rien ne sert de courir ; il faut partir à point :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
" Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. - Sitôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'animal léger :
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
- Sage ou non, je parie encore. "
Ainsi fut fait ; et de tous deux
On mit près du but les enjeux :
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire.
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.
Elle part, elle s'évertue,
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard.
Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure.
A la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la tortue arriva la première.
" Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?

Jean de la Fontaine

Promenade à vélo ☆☆

Me promener à vélo,
Le matin tôt.
Respirer l'air frais
Dès l'aube, me rend gaie.
Moments de liberté,
Parmi les fleurs rosées.
Roulant à toute allure,
Le vent en pleine figure.
J'ai ce sentiment infini
D'être en paix avec la vie
Et surtout avec moi-même,
Oubliant toutes mes peines.
Grâce au chant des oiseaux,
A l'odeur des coquelicots.
Enfin le temps de regarder,
Enfin le temps de respirer,
Enfin le temps de rire,
Enfin le temps de vivre.

Florence Levardon



Une année qui va compter



En 1924, notre pays accueillait les Jeux Olympiques
100 ans plus tard, notre belle ville de Paris
A souhaité de nouveau relever le défi.
Le monde entier espère que ce sera épique.

Durant 17 jours, du 26 juillet au 11 août,
10 500 athlètes vont devoir s'affronter.
Avec pas moins de 32 sports représentés,
Il y en aura sans nul doute pour tous les goûts.

Quelle nation remportera le plus de médailles ?
Etats-Unis, Chine, Grande Bretagne ou France ?
Une chose est sûre, ce sera une sacrée bataille !

Citius, altus, fortius, plus vite, plus haut, plus fort ;
La devise adoptée par Pierre de Coubertin
Sera le mot d'ordre qui guidera tous les sports.

Mais au final, n'oubliez pas Mesdames, Messieurs
Que : « L'important c'est de participer ».

Maîtresse Kristine

Paris en vélo



A Clichy
Sur un vélo gris
A Maubert
Sur un vélo vert
A Saint Leu
Sur un vélo bleu
A Montrouge
Sur un vélo rouge
A Clamart
Sur un vélo noir
A Cachan
Sur un vélo blanc
Gare du Nord
Sur un vélo d'or
Place Vendôme
Sur un vélo jaune
En cortège
Sur un vélo beige
Mais à saint Germain-de-Prés
J'y vais à pied.

Jacques Charpentreau



PARIS 2024



Vive les jeux olympiques !



Hercule, dit la légende,
Huit siècles avant notre ère,
Afin qu'il puisse l'entendre,
Créa pour Zeus son père,
Un temple à Olympie
Pour son éternité,
Le remerciant ainsi,
Ses travaux achevés.

Et de Rome à Athènes
En arrière nous ramène,
Dans ces grandes cités,
Berceaux d'humanité.
Oublier océans,
Unir les continents,
Dans un but pacifique,
C'est les jeux olympiques !

Un beau jour, pas lointain,
C'est au siècle dernier,
Le baron Coubertin,
Par la grâce fut touché.
Citius, altius, fortius,
Plus vite, plus haut, plus fort,
Cette devise en plus
Fut appliquée aux sports.

De Sydney à Moscou,
On regarde de partout,
Célébrer les succès,
Parfois avec excès.
Récompenser l'effort,
Dans le cadre du sport,
Alors c'est magnifique,
Vive les jeux olympiques !

Concurrents valeureux,
Loyaux et chevaleresques,
S'affrontent très nombreux,
Du monde entier ou presque.
Les cercles enlacés
De bleu, jaune, noir, vert, rouge,
Sont symbole d'amitié
Des athlètes qui bougent.

De Paris à Pékin,
De New York à Berlin,
Le monde entier frémit,
Oubliant les soucis.
Les sportifs épatants
Reviendrons dans quatre ans
Pour une période épique,
Vive les jeux olympiques !

Dominique Simonet

PARIS 2024





Vite ! 2024 arrive

L'année s'annonce sportive !

Javelot, ou bien escrime ?

La grande Athéna

N'a pas encore fait son choix

Car dans les deux cas,

Elle serait sublime !

Hermès au grand marathon,

Poséidon à la natation

Et Artémis au tir à l'arc

Ce ne serait pas une arnaque ?

Toute autre participation

Au fameux Decathlon

Pourrait paraître Ridicule

Face au grand Hercule !

Il n'y a pas une épreuve qui lui fasse peur,

Qu'elles soient 10 ou même 12, il serait

vainqueur !

Face à tous ces dieux,

Ils semblent déjà faits, ces jeux !

Et pourtant rien n'est joué !

Il suffit de s'entraîner !

Teddy Riner au judo

Ou Sergueï Bubka en saut

Pourrait bien les mettre KO.

Quant à Usain Bolt ou Carl Lewis

C'est bien simple, ils ne courent pas, ils glissent !

Il ne faut pas oublier l'exploit

Réussi à 14 ans par Nadia !

Comaneci en gymnastique,

En voilà une championne olympique !

Lors des jeux, rien n'est fait, rien n'est joué !

Pas besoin d'être un dieu

Pour remporter les jeux

A chacun de bien s'entraîner !

Chaque année, ils sont récompensés,

D'avoir participé et tout donné.

Leurs médailles, ils les ont bien méritées,

Ces champions du monde entier !

Maitresse Oriane

